

[Texte]

Mr. de Jong: That results in \$14.6 million of savings.

Mr. Patriquin: It should be about \$13 million, because the first one was negative.

Mr. de Jong: How much was the negative one?

Mr. Patriquin: The negative one on ECBC and ACOA.

Mr. de Jong: Yes. It was a negative of how much, again?

Mr. Patriquin: One million dollars. That is on initial up-front costs. There probably will be some positive savings, but they are not included in this estimate.

That leaves the number that we have quoted at \$15 million. It has a residual of about \$1.5 million. We expect that, in particular, part III is very likely to generate a significant part of that, but I do not have a hard estimate on that and we had not made a hard estimate of that at the outset. That, plus other pluses and minuses from any of the other organizations and changes, is the basis for the \$15-million estimate.

Mr. de Jong: Also, with part III, moving the international cultural programs from the Department of External Affairs into the Canada Council, has there been a study at all on what the costs or the savings of that would be?

Mr. Patriquin: I do not have a precise number on that and I am not aware of whether precise studies were done. Depending upon one's point of view, one can point to some effectiveness gains from that move. The general kinds of efficiency savings of collocation, overhead, and other things will presumably accrue to that switch, but I do not have any hard numbers on that.

Mr. de Jong: I want some further enlightenment on this. For example, I understand as well that in our embassy in Dublin we have a person who is a foreign service officer who also has as part of his responsibilities academic relations. Will the Canada Council have to put somebody in Dublin or in London to do this, or will somebody from External Affairs still be fulfilling those functions? How is this going to work?

• 2000

Mr. McCreath (South Shore): It would be no different.

Mr. Patriquin: The proposal basically is that the home staff will transfer from the Department of External Affairs to the new agency. People who are dealing abroad now with cases where the program is based in External Affairs would continue to deal with those cases, but they will have to service, as the Department of External Affairs does for a number of programs, programs that are based in another agency.

Mr. de Jong: So the people would still carry on the responsibilities, for example, with the academic relations program? They would still be paid by External Affairs?

Mr. Patriquin: To the extent that there is work done in posts abroad and those are staffed for External, there will be reporting relationships, client relationships essentially between the Department of External Affairs and the new

[Traduction]

M. de Jong: Cela donne un total de 14,6 millions de dollars d'économies.

M. Patriquin: Le chiffre total devrait être d'environ 13 millions de dollars, car le premier était négatif.

M. de Jong: Quel était le montant du chiffre négatif?

M. Patriquin: Le chiffre négatif s'appliquait à la SECB et à l'APECA.

M. de Jong: Oui. Je répète: quel était le montant du chiffre négatif?

M. Patriquin: Un million de dollars. Cela représente les coûts initiaux. Il y aura probablement des économies positives, mais elles ne sont pas comprises dans ces prévisions.

Cela nous amène au chiffre que nous avons cité, à savoir 15 millions de dollars. Il y a un reliquat d'environ 1,5 million. En particulier, nous prévoyons qu'une grande partie de ce montant proviendra de la partie III, mais nous n'avons pas de chiffres précis et nous n'avons pas fait de calculs à cet effet au début de l'opération. En plus de cela, nous avons tenu compte des gains et des pertes qui découleront des autres changements intervenus dans d'autres organismes pour en arriver au montant de 15 millions de dollars.

M. de Jong: Toujours dans la partie III, où l'on parle de transférer les programmes culturels internationaux du ministère des Affaires extérieures au Conseil des arts, y a-t-il eu une étude des coûts ou des économies qui en résulteront?

M. Patriquin: Je n'ai pas de chiffres précis à vous donner, et je ne sais pas si des études précises ont été faites à cet égard. Selon le point de vue que l'on adopte, on peut dire que cette opération permettra de réaliser des gains en termes d'efficacité. Ce transfert permettra de réaliser des économies pour ce qui est de l'efficacité dans le partage des locaux, des frais généraux, etc.; mais je n'ai pas de chiffres précis.

M. de Jong: J'aimerais que vous me donniez d'autres explications. Par exemple, à notre ambassade à Dublin, nous avons un agent du service extérieur qui s'occupe également des relations universitaires. Le Conseil des arts devra-t-il affecter quelqu'un à Dublin ou à Londres? Les agents des Affaires extérieures continueront-ils à faire ce travail? Comment cela fonctionnera-t-il?

M. McCreath (South Shore): La situation ne changera pas.

M. Patriquin: On envisage de transférer le personnel sur place du ministère des Affaires extérieures à la nouvelle agence. Le personnel du service extérieur qui s'occupe de ce programme à l'étranger va continuer à le faire, mais pour le compte d'un autre organisme.

M. de Jong: Si je comprends bien, ce personnel continuera, par exemple, à administrer le programme de relations universitaires. Sera-t-il toujours rémunéré par les Affaires extérieures?

M. Patriquin: Dans la mesure où le travail se fait dans nos ambassades à l'étranger par un personnel des Affaires extérieures, il y aura essentiellement des rapports hiérarchiques, des rapports de clients entre le ministère des